

LES COLLINE ROSES

4^e année n° 15 décembre 1939



École Publique de LASSOUTS

AU VEL DES JOURS...

- A l'école:** 10-II - Nous avons la visite de Monsieur l'Inspecteur.
- Nous allons déposer des fleurs au monument aux morts.
- 27-II M. Charrié nous place des porte-manteaux.
- 2-12 - Nous écoutons nos correspondants au radiotéléphone. Nous leur envoyons une lettre.
- 7-12 - Quinz de la Coopérative Scolaire.
- 10-12 - M. André PRADALIER nous passe de magnifiques diapositives sur Madagascar.
- 15-12 Les petits décorent l'arbre de Noël.
17-12 Nous envoyons nos cadeaux à nos amis.

- Chez nous:** - 3-II M. J. Jacaze de Lassouts a un accident de la circulation, à Bagalieu avec un cyclomotoriste.
4-II Pierre Septfonds et Christian Alazard rejoignent leur caserne à Albi et Metz.
16-II M. le Curé et M. Saint-Germain reçoivent leur nouvelle voiture.
- Collecte du sang
- Concours de belote (du S.G.L.)
- Banquet des Anciens Combattants.
- Il pleut sans cesse.
- L'alcambie s'installe sur la place.
- M. A. Pradalier revient de Madagascar où il était parti depuis plus d'un an pour y accomplir son "service militaire" au titre de la Coopération.
- 27-II La neige fait son apparition.
- 30-II Quinz paroissial.
13-II 2^e concours de belote du S.G.L.
Nombreux cas de grippe à Lassouts.
15-II - La maman de Raymond Bonillat entre en clinique à Rodas. Nous lui souhaitons de revenir passer les fêtes de fin d'année avec sa famille.



« LES COLLINES ROSES »

École Publique Mixte Lassoute (Avey)

Techniques Freinet — 4 409 Pac.

Journal scolaire bi-trimestriel

Le Gérant: Henri RECOULES

En Aveyron: 8-11 Un jeune suppléant, collégien à Rodez, trouve la mort dans un accident de la route. C'était le fils de M. Gombes, électricien, bien connu à Lassouts. Nos condoléances émues. - De nombreux établissements scolaires ferment leurs portes en raison de la grippe.

- 10-12 Grève incendie à St Gély dans une fabrique de paniers de fraises. (69 ouvriers sans travail).

En France: 11-12 Commémoration du 51^e anniversaire de la Victoire.

- Quelques grèves, notamment à l'E. G. F.
- Quatre mineurs trouvent la mort dans un éboulement, près de Lille.

- Le Premier Ministre parle aux Français.

- Vague de froid et épidémie de grippe.

- 15-12 Le Président de la République s'adresse aux Français.

Dans le monde: - En Angleterre, manifestations antiracistes lors des matches de rugby contre les Springboks, joueurs d'Afrique du Sud.

- Plein succès du vol lunaire d'Apollo XII.

- Pendant ce temps aux U.S.A. nouvelle manifestation pour la paix au Vietnam.

- Importantes réunions dans le cadre du Marché Commun et dans le cadre plus vaste de la création d'une Europe Unie qui n'en est toujours qu'à l'état de projet.

- Graves attentats terroristes à Rome et à Milan où l'on déplore 14 morts.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

ETAT CIVIL.

naissance: de Nathalie ANDRIEU, premier enfant de M. Albert ANDRIEU et de Mme née Eugénie LACA. Nos meilleurs vœux à notre petite voisine.

Mariages: de M. Albert SANNIE de Lassouts avec Mlle Henriette GALTIE de Cussergues.

- de M. Georges GANACHAUD de Paris avec Mlle Lucienne MIQUEL de la Planquette-Basse.

- de M. Jean BERNIE de Gentilly avec Mlle Arlette BOUTIN d'Espalion.

Tous nos vœux aux jeunes époux.



(suite)...

Nous quittons définitivement les bords du plan d'eau de Grand-Val et arrivons très bientôt à Saint-Flour. Nous traversons la ville basse dominée par la ville haute et sa cathédrale.

Nous montons maintenant vers le col de l'Eglise. Le temps est épouvantable. Il ne doit pas faire très bon ici en hiver!

Nous plongeons maintenant vers Massiac et la vallée de l'Allagnon, affluent de l'Allier.

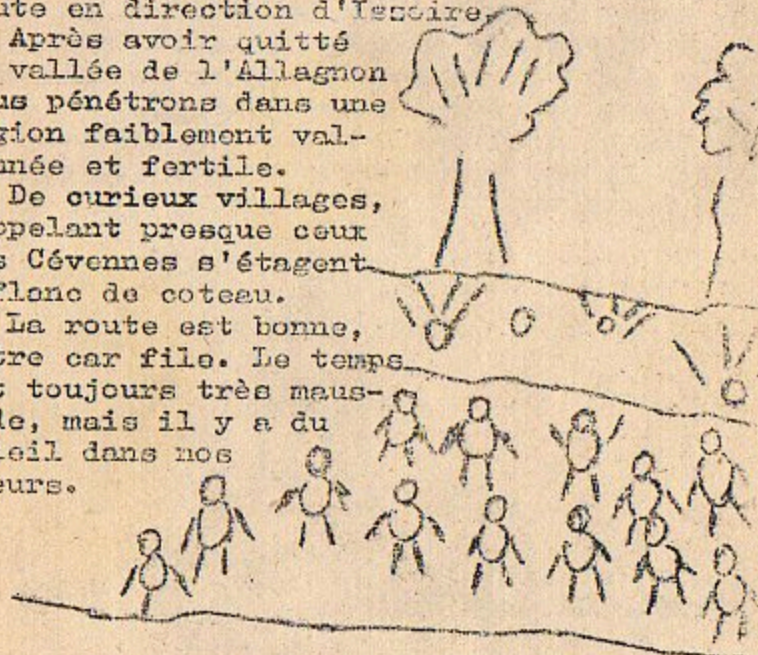
Nous suivons un moment le cours de cette rivière et bientôt notre car s'arrête pour le déjeuner. Il ne pleut plus.

Nous nous installons au bord de l'eau et tout le monde mange de bon appétit. La serviette de Gilbert a bien failli partir pour un voyage au long cours. Après un petit cours de ricochets nous poursuivons notre route en direction d'Espalion.

Après avoir quitté la vallée de l'Allagnon nous pénétrons dans une région faiblement vallonnée et fertile.

De curieux villages, rappelant presque ceux des Cévennes s'étagent à flanc de coteau.

La route est bonne, notre car file. Le temps est toujours très maussade, mais il y a du soleil dans nos coeurs.



D'après Alain SEPTFONDS.

Il pleut lorsque nous arrivons à Issoire.
 Nous remarquons d'abord le terrain d'aviation.
 Le club de la ville possède de nombreux avions.
 Nous passons devant les bâtiments de l'école
 militaire et dans la ville nous quittons la M.
 pour obliquer vers l'ouest, vers la chaîne des
 monts auvergnats noyés dans la brume.

X Nous voici maintenant dans une vallée assez
 étroite... des hôtels bordent la route, nous
 sommes arrivés à St Nectaire. Le soleil qui a
 réussi une timide percée dore les murs de la
 splendide église romane. Le chevet et le clo-
 cher sont remarquables mais l'intérieur est
 une merveille de l'art roman auvergnat du XII^e.
 Chaque année des dizaines de milliers de tou-
 ristes viennent admirer ses chapiteaux histo-
 riés et polychromés et son trésor qui comprend
 le buste reliquaire de St Baudime, la vierge
 du Mt Cornadere en bois marouflé du XII^es., la
 deux plats de reliure en émaux champlevés de
 Limoges, et bien d'autres pièces.

Hélas! il pleut à nouveau quand nous réga-
 gnons le car après avoir acheté quelques car-
 tes postales.



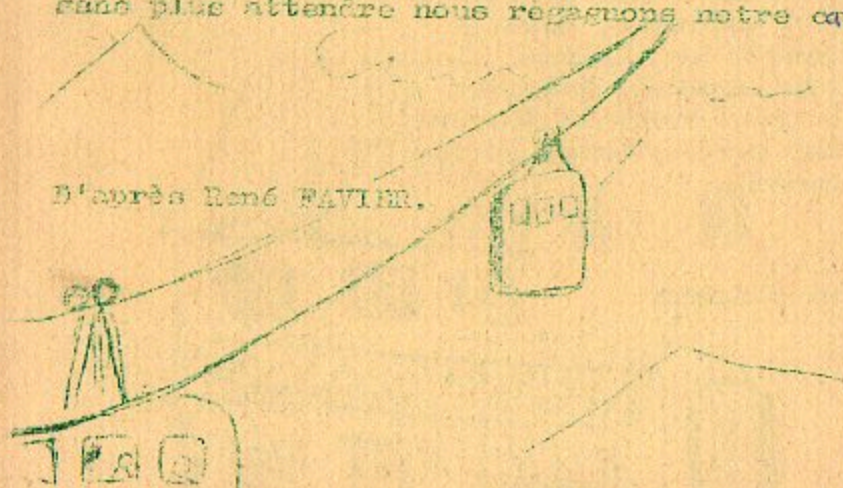
D'après Gilbert PRADÉ.

NOTRE NOUVEAU VOYAGE (suite)...

Il pleut beaucoup lorsque nous quittons
 St Nectaire. Bientôt nous arrivons sur les
 rives du lac Chambon. Sur le bord se trou-
 vent des voiliers. Les rues du village de
 Chambon s/lac sont très étroites et notre
 chauffeur doit faire très attention. Nous
 passons à Voissières où nous nous arrêtons
 pour signaler notre arrivée l'auberge de la
 Jeunesse où nous passerons la nuit.

Nous attaquons la route pour le Fay de
 Sancy. Elle est bordée de sapins. Nous ad-
 mirons des chalets en construction. Bien-
 tôt nous arrivons sur une esplanade. Nous
 enfilons nos vestes, tandis qu'un gros St
 Bernard nous regarde. Les maîtres vont pre-
 dre les billets pour le téléphérique. Nous
 entrons dans la benne. C'est le départ vers
 les nuages. On dirait qu'on va heurter la
 paroi. L'arrivée s'annonce par un balance-
 ment impressionnant de la benne.

Il fait très froid. Les plus grands mon-
 tent jusqu'au sommet (I 286 m). Hélas on
 ne peut rien voir dans cette mer de nuages.
 Nous reprenons la benne pour la descente
 un peu déçus. Le vent souffle et certains
 ne sont pas très rassurés. Sur la terre
 ferme tout le monde retrouve le sourire et
 sans plus attendre nous regagnons notre car.



D'après René FAVIER.

II - NOTRE BEAU VOYAGE (suite)...

Nous voici dans la station thermale du Mont-Dore. dans cette ville le nombre des voitures étrangères nous étonne beaucoup. Nous remarquons aussi de très nombreux hôtels pour loger les curistes. Nous traversons un parc bien entretenu et franchissons un petit torrent. Nous sommes étonnés d'apprendre que c'est la Dordogne naissante.

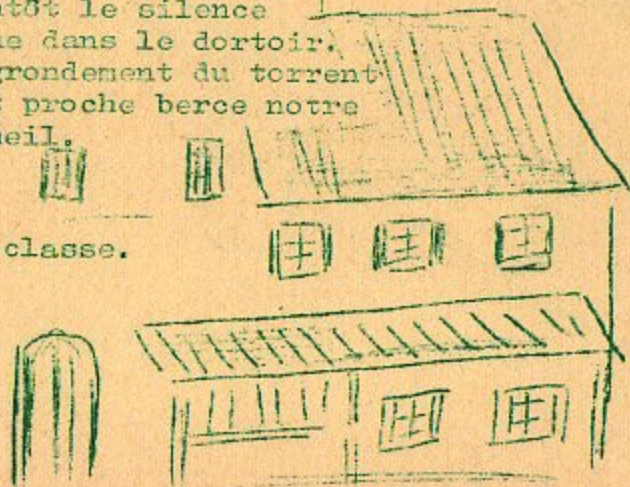
Nous quittons la ville pour revenir à l'auberge. Nous arrivons au col de Ste Croix, noyé dans la brume. Nous entrons dans un petit chalet, là nous mangeons des crêpes; elles sont très bonnes. Nous nous réchauffons près du feu et repartons pour notre dernière étape.

Nous garons le car près de l'auberge. Nous prenons nos bagages et montons dans les dortoirs. Puis nous passons à table et nous mangeons avec appétit car le petit déjeuner est loin et le menu est excellent. A la table des maîtres mangent aussi deux vieilles et pittoresques anglaises.

Après le repas nous montons nous coucher. Certains ne sont pas trop pressés de s'endormir, mais bientôt le silence règne dans le dortoir.

Le grondement du torrent tout proche berce notre sommeil.

La classe.



III - NOTRE BEAU VOYAGE (suite)...

Vendredi 20 juin: Le temps est toujours maussade. Après avoir déjeuné et fait la vaisselle, nous grimpons sur le car et nous partons vers Royat. Nos deux anglaises profitent de l'occasion et sont ravies de nous accompagner jusqu'à la station thermale, où elles prendront le train pour regagner l'Angleterre. Quant à nous, après leur avoir dit au revoir, nous nous dirigeons vers la "Grotte du Chien".

Nous traversons d'abord un beau jardin public. Il y a une source où viennent boire les curistes. Certains d'entre nous veulent la goûter: elle est tiède et comme salée.

Nous arrivons à la grotte. Il y a sur le sol une couche de gaz carbonique, d'une hauteur variable. Les hommes ne sont pas trop incommodés mais autrefois on y faisait entrer un chien qui se trouvait mal aussitôt; vite on le remettait à l'air libre et il retrouvait ses forces. Maintenant on fait cette expérience avec une bougie: dès qu'elle atteint le gaz, elle s'éteint. Tout au fond de la grotte se trouve le banc des "belles-mères" sur lequel il ne fait pas bon s'asseoir, si on ne veut pas prendre un repos... "éternel".

Nous quittons ce lieu peu accueillant; nous admirons à la sortie des bombes volcaniques et des amphores gallo-romaines.

En revenant vers le car, nous nous arrêtons près des anciens thermes, construits par les gallo-romains. On voit très bien encore les piscines.

Nous passons sans presque nous en apercevoir de Royat à Clermont-Ferrand, capitale de l'Auvergne et de l'industrie du caoutchouc. Nous admirons au passage la magnifique statue de Vercingétorix. Il va être midi: pendant qu'un groupe va aux provisions, un autre se dirige vers un grand magasin "libre service". Que de marchandises entassées! De considérer tous les porte-monnaie de Bournazel et Lassouts réunis!

Après quelques pas sur de grands boulevards nous pénétrons enfin dans le magnifique jardin des plantes. Nous nous installons pour dîner à l'ombre près des bassins. Le repas est joyeux... Quand nous avons fini nous allons visiter le parc: nous admirons un couple de lamproies, un renard des sables, des pigeons, des paons et sur les pièces d'eau des cygnes et des canards de toutes espèces.

Un monsieur nous fait visiter la grande serre: là nous voyons des bananiers et de nombreuses plantes exotiques.

Il y a aussi des singes, l'un d'eux m'a tiré les cheveux.

Puis nous allons faire du toboggan et de la balançoire.

Il fait maintenant un soleil magnifique. Nous en profitons pour faire quelques photos avant de regagner le car. Nous allons traverser la ville pour découvrir une curiosité naturelle: les fontaines pétrifiantes.

D'après Christophe RECOULES.

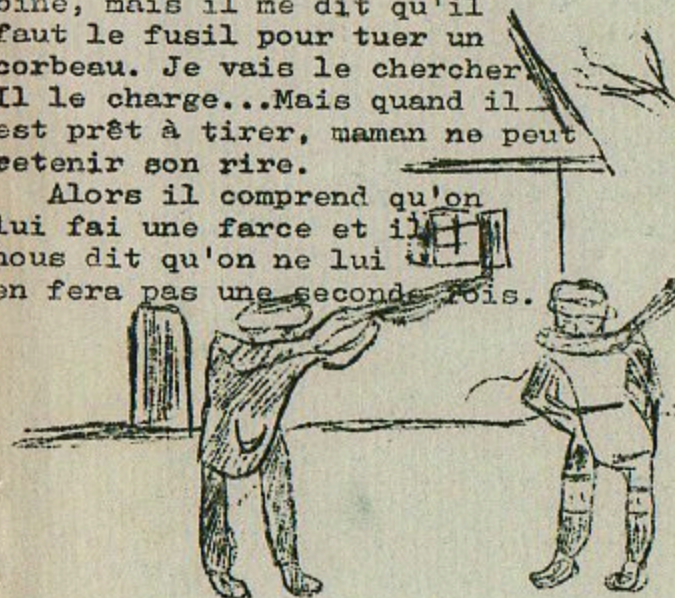


Hier en me promenant dans un bois, j'aperçois quelque chose de noir sur une pierre. J'y vais: c'est un corbeau. Il a été tué par un chasseur car il a encore du sang sur les plumes.

Je décide de le prendre pour faire une farce: je le place sur un arbre près de la maison. Pour le faire tenir sur ses pattes, j'enfonce des clous et pour qu'il tienne le cou droit j'enfonce un fil de fer par le bec.

Après cela je cours appeler papa: "Viens vite, il y a un corbeau sur un arbre près de la maison". Il quitte son travail, il trotte. Je vais lui chercher sa carabine, mais il me dit qu'il faut le fusil pour tuer un corbeau. Je vais le chercher. Il le charge... Mais quand il est prêt à tirer, maman ne peut retenir son rire.

Alors il comprend qu'on lui fait une farce et il nous dit qu'on ne lui en fera pas une seconde fois.



Texte et illustration
d'après Gilbert PRADEL 13 a 02.

✠ LES GENÊTS ✠

Hier soir papa nous dit, à ma sœur et à moi: « Il vous faut aller à la Salarde, chercher des genêts pour faire une grillée. »

Nous prenons une paire de sécateurs. Éliane vient avec nous.

Arrivés là-haut, Nicole et moi nous faisons des cabrioles à l'avant et à l'arrière. Puis nous commençons à couper des genêts. Ils sont durs et difficiles à couper. Ma sœur va le dire à papa. Pendant ce stemp je réussis à couper de jeunes pousses et Éliane me raconte ce qu'elle a vu à Paris, cet été.

Nicole revient, seule, alors nous redescendons avec notre maigre fagot. A notre retour les châtaignes sont déjà grillées.

La prochaine fois j'irai couper des genêts la veille.

✠ D'après Eric GALTIER 9 a 02

UNE NUIT DANS LES PYRÉNÉES

Pendant les vacances de Toussaint, avec mes parents et la famille Dupouy j' ai été passer une nuit dans un chalet isolé des Pyrénées. Je me blottissais dans mon duvet. Dans le silence de la nuit j'entendais le petit grondement monotone du torrent. Dans la salle noire où je couchais je voyais des yeux blancs qui me faisaient peur. C'étaient de petits trous au plafond à travers lesquels s'infiltrait la blanche clarté de la lune.

Ah! qu'une nuit est impressionnante dans les Pyrénées , à côté d'un torrent!



D'après Philippe RECOULES 8 a 4 m

UNE FARCE

Un soir en allant au lit, mon frère me dit:
«va me chercher le réveil à la cuisine.» J'y
vais. En rentrant dans sa chambre je reçois
de l'eau sur la tête. Evelyn éclate de rire. Il
avait mis une timbale en équilibre en haut
de la porte et quand j'ai voulu ouvrir elle est
tombée. Ça s'est fini par une bagarre, mais
maman a grondé mon frère et nous som-
mes partis au lit.

D'après Dominique FERREIRA 11 a 03

CHASSE AUX MULOTS

Pendant que nous ramassions du maïs,
mon chien se met à gratter le sol. Je cours
voir ce qu'il a à gratter ainsi: il a vu
un mulot.

Après avoir creusé avec acharnement,
Patou réussit à le saisir et le dévore
gloutonnement.

Tout à coup, il en flaire un autre sous
la herse, mais il ne peut pas l'attraper.
Un moment après la pauvre bestiole se dé-
place dans l'herbe. Le chien bondit et l'en-
gloutit comme la première.

Il en attrape ainsi cinq dans la soirée.

C'est amusant de le voir faire, mais
papa n'est pas très content car le pré est
endommagé.



Texte et illustration
d'après Raymond SONILHAC 16 a 07.

● Chiens et chats. ●

Un jour en arrivant de l'école j'ai vu mes chats Mimi et Pompon qui se disputaient avec mes chiens Fidèle et Perly.

Je leur demande:

«Que faites - vous ?»

Mimi me répond: « Miaoul ».

- qu- est- ce que ça veut dire, miaou?

La chatte me répète «miaoul miaoul miaoul» et Fidèle ajoute «ouah! ouah!»
Mais la chatte la griffe alors elle lui mord la queue. Mimi miaule de rage.
La chienne la lâche, mais pour se venger la chatte lui saute sur le dos. Fidèle la saisit par l'oreille et cette fois-ci, Mimi, se sentant vaincue, abandonne la partie

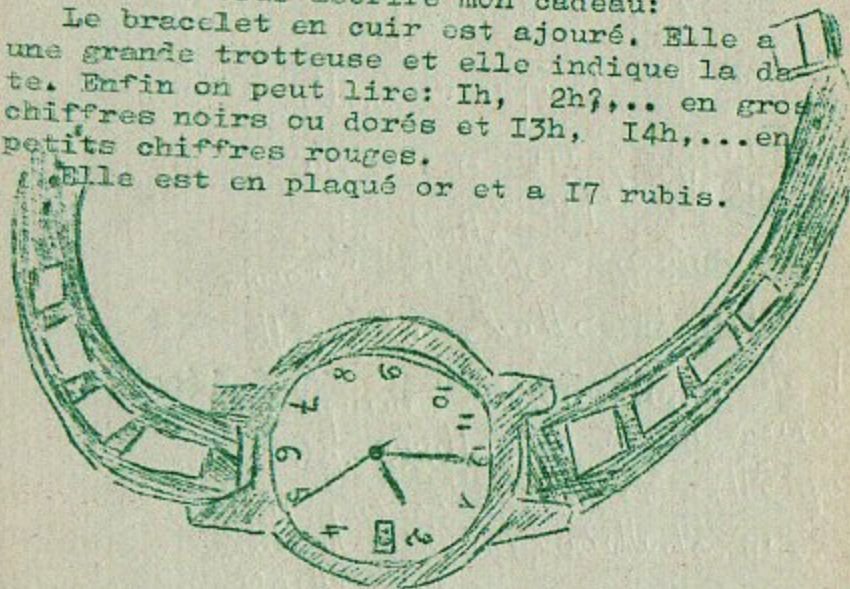
Odetta CABANETTES 10 ans 02

000..0"0..0"0- UN CADEAU -0"0..0"0..000

Samedi soir pépé et mémé sont venus. Dès leur arrivée, ils nous donnent, à mon frère et à moi, une petite boîte rectangulaire, pour chacun. Je pense: "Ça doit être du chocolat"; mais je n'en suis pas sûr et je coupe les fils, sous le papier je trouve une boîte de velours rouge. En toute hâte je soulève le couvercle et je découvre, avec ravissement, une superbe montre.

Je vais vous décrire mon cadeau:

Le bracelet en cuir est ajouré. Elle a une grande trotteuse et elle indique la date. Enfin on peut lire: 1h, 2h?... en gros chiffres noirs ou dorés et 13h, 14h,... en petits chiffres rouges.
Elle est en plaqué or et a 17 rubis.



Elle me plaît beaucoup et j'en suis très fier.

Merci pépé, merci mémé!

Texte et illustration d'après
Philippe RECOULES 8a 05.

BRICOLAGE

Un soir que papa fabriquait un panier ma sœur et moi nous ramassons les bâtons nus et nous commençons à faire des flèches. Ce n'est pas très facile car il y en a qui sont durs. Nous les raclons pour qu'elles soient à peu près cylindriques. Il faut aussi faire une encoche pour la corde de l'arc.

Nous appointons le bout des flèches. Nous en obtenons ainsi une dizaine.

Pendant ce temps le panier de papa a avancé. Il l'offrira pour le quine de l'école.

D'après Éric GALTIER 9 a 2 m

x.x.x.x.x LE JOUR DES MALHEURS x.x.x.x.x

Le 22 novembre n'est pas un bon jour pour nous!

Alors que nous sommes occupés à broyer des pommes pour faire le cidre, papa reçoit un coup de manivelle sur la joue. Ça saigne beaucoup. A la maison, maman lui passe de l'alcool et ça s'arrête.

Puis nous mettons les pommes broyées dans le presseoir. En plaçant les grosses calées, papa en laisse tomber une sur ses doigts. Il a très mal.

Tout à coup, Emile arrive en criant: "une vache a fait tomber le petit veau dans le ravin de la Penderie!" Nous allons à son secours... Il réussit à remonter seul, mais il est un peu étourdi par sa chute.

Le soir, à table, papa attrape la miche pour nous couper du pain et... il la laisse tomber dans son assiette pleine de soupe!

Ah! c'est vraiment le jour des malheurs pour papa!

L'année dernière, ce même jour, nous avions trouvé deux "bourrets" (1) étranglés à l'étable.

D'après Alain SEPTFONDS FE2 (1) veaux de l'an.

Voici le givre qui revient:

«- Tu arrives toujours

A la mauvaise saison !

Tu n' : viens jamais

Sans ton ami le froid.

Sur les vitres

Tu formes

Une nature étrange.

On dirait une forêt vierge.

Tu recouvres les arbres

De dentelle blanche.

La campagne est transformée.

En un paysage féérique

Ton travail est magnifique

Mes yeux en sont émerveillés.

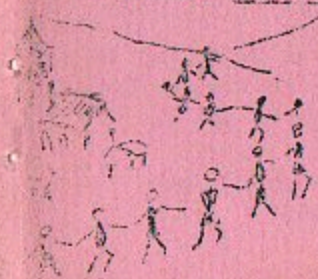
D' après GILBERT PRADEL.

« Trois jours ... »

... Jeudi 25 septembre, 4h30 de l'après midi:
depuis 2h un grand panneau où l'on peut lire:
"BIENVENUE A NOS AMIS DE SAINT-SIXTE" est ac-
croché à la façade de notre école. Nous avons
mis la dernière main aux préparatifs, nos clas-
ses sont propres, nettes accueillantes et il
n'y a plus une herbe dans les parterres...et
nos nouveaux "corres" qui n'arrivent toujours
pas!...Peut être ont-ils eu une panne? -Non!
ils sont là! Nous allons enfin voir comment
sont faits les gens du Lot-et Garonne!

Le maître a une allure sportive et il est
très souriant, la maîtresse descend à son tour
Tout le monde a l'air heureux! Vite, les бага-
ges dans le couloir et puis nous nous retrou-
vons tous dans la classe des petits où nous
souhaitons la bienvenue à nos nouveaux amis
en chantant: "Marchons main dans la main..."

Après quelques mots de nos maîtres, nous
quittons l'école par gravir ensemble le "Puech
des Gardes" d'où nous avons une magnifique
vue panoramique sur notre commune. Le temps
est splendide et le soleil illumine les vi-
sages et les coeurs. De là-haut, certains peu-
vent montrer leur maison à leur correspondant,
car ça y est, les maîtres viennent de nous pré-
senter les uns aux autres et nous connaissons
maintenant notre "corres".



Nous regagnons le village.
Nous allons visiter l'égli-
se que nos amis trouvent fort
belle, puis nous nous prome-
nons dans les rues et ruel-
les de Lassouts avant de re-
gagner, deux par deux, notre
maison, où nous avons tous
tant de choses à montrer
à nos nouveaux amis.

N°15 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	
2	Au fil des jours	
3	Notre beau voyage (suite)	Alain SEPTFONDS
4	Notre beau voyage (suite)	Gilbert PRADEL
5	Notre beau voyage (suite)	René FAVIER
6	Notre beau voyage (suite)	La classe
7	Notre beau voyage (suite)	Christophe RECOULES
8	Notre beau voyage (suite)	Christophe RECOULES
9	Une farce	Gilbert PRADEL
10	Les genêts	Eric GALTIER
11	Une nuit dans les pyrénées	Philippe RECOULES
12	Petit papillon	Gilbert CHARRIE
13	Les mécaniciens	Alain SEPTFONDS
14	Une farce	Dominique FERREIRA
15	Chasse aux mulots	Raymond SONILHAC
16	Chiens et Chats	Odette CABANETTES
17	Un cadeau	Philippe RECOULES
18	Bricolage	Eric GALTIER
19	Le jour des malheurs	Alain SEPTFONDS
20	Le givre	Gilbert PRADEL
21	Trois jours- Nos amis de Saint-Sixte	
22	Trois jours- Nos amis de Saint-Sixte	
23	Etoile sportive Lassoutoise	